Le Jeudi
L'Economie
du 28.9. au 4.10.2017

Personnel et strictement privé. TELELINGUA FRANCE CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Statu quo compétitif

Le WEF dévoile son Global Competitiveness Report 2017-2018

Marc Fassone

En pointant à la 19e place, le Luxembourg obtient son score le plus favorable depuis une décennie. Mais il ne gagne qu'une place au classement et, surtout, les freins structurels à la compétitivité demeurent.

Le Global Competitiveness Report, produit chaque année par le World Economic Forum (WEF), se veut le classement mondial de la compétitivité. Une compétitivité définie comme *«l'ensemble des institutions, politiques et facteurs qui déterminent le niveau de productivité d'un pays»*. En pratique, l'analyse est fondée sur l'opinion des décideurs économiques et des chefs d'entreprise recueillie par la Chambre de commerce et sur des indicateurs statistiques publics.

Plus qu'un exercice de style, le WEF y voit pour les gouvernements *«une source d'inspiration précieuse quant aux priorités de politique économique»*, étant entendu que *«la productivité et la compétitivité sont les moteurs d'une croissance qualitative»*.

Dix-neuvième sur 137 pays, quels sillons le Luxembourg devrait-il donc creuser pour améliorer son rang?

Et d'abord, est-ce un mauvais résultat? Dans l'absolu, non. D'autant que le pays progresse d'une place. Mais si on prend en compte les résultats de nos voisins, nos principaux partenaires commerciaux, la position du Luxembourg doit se relativiser: le Grand-Duché est devancé par l'Allemagne (5e) et est juste avant la Belgique (20e) et la France (22e).

Globalement, selon le WEF, *«en tant qu'économie très ouverte, une forte compétitivité constitue un carburant indispensable à l'appareil productif luxembourgeois. Le relatif piétinement de ces dernières années indique que des défis et des inefficiences structurelles persistent et qu'ils ont, au plus, été momentanément occultés par l'embellie conjoncturelle.»* Au niveau des points faibles, le WEF cite les réseaux de transport routier, ferroviaire et aérien – *«leviers de la compétitivité économique et enjeu majeur au Luxembourg»* –, qui doivent continuer à se développer.

La Chambre de commerce met en exergue le classement *«résolument insatisfaisant»* au niveau des piliers «santé et enseignement fondamental», ainsi que «éducation post-primaire et formation continue». *«Les fruits de la réforme du lycée et de la réforme de la formation professionnelle se font donc quelque peu attendre»*, note-t-elle.

L'étude mentionne tout de même quelques points forts du pays: ses institutions, l'efficacité des marchés des biens, les aptitudes technologiques et le pilier «environnement macroéconomique», *«l'un des critères phares de l'attractivité sur l'échiquier international, qui confirme sa très belle progression de l'année passée»*.

Au niveau international, le grand vainqueur du classement reste la Suisse, première pour la 9e année consécutive.

Les clés du succès? Avoir su miser sur des stratégies en termes d'innovation pour construire un écosystème qui est devenu aujourd'hui l'un des plus fertiles au monde en termes de sophistication des affaires et d'efficacité du marché du travail. Un exemple à suivre pour la Chambre de commerce.

Dans son évaluation, le WEF pointe trois défis à relever à l'échelle mondiale. Le premier d'entre eux est – reste – la vulnérabilité du secteur financier à l'échelle internationale. Vient ensuite la propagation des bénéfices des politiques d'innovation à travers l'économie et la société. Et, dernier point, la nécessité de combiner flexibilité du marché du travail et protection du travailleur.

> *Le Grand-Duché est devancé par l'Allemagne (5e) et se retrouve juste avant la Belgique (20e) et la France (22e)...*